



Diplomatie

Le Faso et les Chines impopulaires

Le Burkina Faso persiste et signe! Il reste fidèle à son engagement du 2 février 1994, celui de snober la Chine populaire au profit de la République de Chine. La récente visite d'amitié et de travail effectuée par Paramanga Ernest Yonli, le Premier ministre burkinabè, confirme bien cette option.

La diplomatie de développement pourra réserver bien des surprises, si le vent de l'histoire n'isole pas tout simplement le pays des Hommes intègres. Yonli a beau se défendre, il lui sera difficile de convaincre une partie importante de l'opinion nationale que cette coopération ne relève pas d'un marchandage. En effet, tout porte à croire qu'il s'agit d'un deal au sommet de l'Etat avec des rôles bien répartis. La Taïwan délie le cordon de la bourse pour soutenir au maximum les autorités politiques du Faso, et Blaise Compaoré et son équipe jouent des pieds et des mains pour élargir le cercle des amis de Taïpei. C'est pourquoi, depuis 1994, elle n'a eu de cesse d'injecter des milliards dans l'économie burkinabè. En contrepartie, le Burkina Faso tente, chaque fois qu'il en a l'occasion, de défendre le dossier de Taïpei au sein des instances internationales. Blaise Compaoré himself n'a-t-il pas invité la Communauté internationale à ne pas ignorer la République de Chine ?

Si le bilan de l'action de Taïpei au Burkina peut être considéré comme positif, il reste que le Faso n'a pas encore réussi son action de lobbying. Actuellement, seuls 26 pays reconnaissent officiellement l'indépendance de la République de Chine et traitent avec elle d'Etat à Etat. Là encore, aucun de ces pays ne semble avoir agi sous l'influence du Faso. Ce club des partenaires de Taïwan ne se réduira-t-il pas un jour comme une peau de chagrin, laissant finalement le pays des Hommes intègres contrit ?

A l'analyse des faits, tout porte à croire que l'avenir appartient à la gigantesque République populaire de Chine. Celle fondée par Mao. Le Burkina Faso a certainement trop bien compris l'adage selon lequel "un tiens vaut mieux deux tu l'auras". Mais il faut aussi faire preuve de patience et de clairvoyance... Les milliards reçus de Taïpei ne mettront pas le Faso à l'abri de la misère et de la pauvreté alors qu'ils compromettent des relations avec une Chine populaire riche de son statut de membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies avec droit de veto, mais aussi et surtout riche de son presque milliard et demi d'habitants. Ignorer ces données capitales, c'est condamner la diplomatie burkinabè à être à la périphérie asiatique dans les années à venir. Gageons que le Burkina Faso se souvient de la construction «chinoise» du stade du 4-Août et de l'aménagement hydroagricole de Bagré. C'est ce qui a inspiré les initiateurs du Forum d'amitié sino-burkinabè qui constituera l'avocat défenseur du Burkina si la Chine populaire venait à faire son grand retour.

Adam Igor